**Notion: N0109**

**Notion originale: petite langue**

**Notion traduite: petite langue**

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) hizkuntza txiki

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) hizkuntza ttipi

Autre notion traduite avec le même therme: (russe) малый язык

**Document: D077**

Titre: La guerre des langues et les chances d’un véritable plurilinguisme

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: CALVET, Louis-Jean

In : Panoramiques, n°48, 2000, pp. 10-16

Extrait E0254, p. 12

 Un linguiste russe, Aleksandr Kibrik, a (…) établi une liste des langues "en voie de disparition" en ex-URSS : selon lui, prés de cent trente langues étaient alors parlées sur ce territoire, dont certaines comme le iough ou le kerek par deux ou trois personnes seulement. En même temps, elles ne servent pas exactement aux mêmes choses, ne véhiculent pas les mêmes contenus, ne régulent pas les mêmes rapports sociaux. Comment évaluer l’importance relative de ces langues ? Certains adjectifs mal définis servent parfois à en donner une idée : langues minoritaires, régionales, petites langues, langues moins parlées pour les unes, langues véhiculaires, grandes langues, langues internationales pour les autres... Mais ces classifications sont loin d’être univoques et relèvent plus de l’idéologie ou des rapports de force que de la science.

**Document: D088**

Titre: XXIè siècle : le crépuscule des langues ? Critique du discours Politico-Linguistiquement Correct

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: CALVET, Louis-Jean

Auteur: VARELA, Lia

In : Estudios de Sociolingüística, n°1(2), 2000, pp. 47-64

Extrait E1553, p. 56

 Dans certains discours, en particulier dans le discours francophone officiel, cette tendance au monolinguisme des relations internationales est présentée comme une négation du plurilinguisme mondial, et l'on y parle de "patrimoine" à défendre à propos des langues africaines comme des langues minoritaires. On peut se demander si la défense des langues africaines périphériques n'est pas simplement un argument mis au service de la cause francophone: plutôt que d'expliquer en quoi la défense du français protégerait le plurilinguisme mondial, on s'appuie sur un des éléments du discours PLC (défense des "petites" langues) pour se poser comme anti-mondialiste, ou anti-impérialiste, comme défenseur de la diversité culturelle et du plurilinguisme. Ici donc, le discours PLC joue un rôle central dans la formulation de la politique linguistique francophone dont il n'est pas évident que la finalité soit la défense concrète des langues périphériques.

Extrait E1560, p. 59

 L'Europe pourrait (…) aller vers la domination de l'anglais coexistant avec une pluralité de "petites" langues comme le galicien, le catalan, le basque, le corse, l'alsacien, tandis que le français, l'allemand et l'espagnol seraient lentement ramenés à un statut de langues centrales et non plus supercentrales. De ce point de vue, la défense des langues "menacées" augmenterait la domination de la langue hypercentrale, de la même façon que, dans les situations post-coloniales, c'est la division linguistique qui conforte les langues officielles comme l'anglais, le français ou le portugais.

Extrait E1563, p. 61

 Il nous semble qu'en voulant systématiquement protéger ou promouvoir les "petites" langues au nom du discours PLC, de la défense des monuments en péril ou de tout autre principe moral on joue avec le feu, surtout si cette protection se fait au détriment des langues intermédiaires, des langues des États, qui ont aujourd'hui la tâche difficile mais nécessaire d'assurer la coexistence sur un même espace de minorités de plus en plus diverses. Certains pourraient voir ici un discours jacobin, centralisateur. Nous y voyons plutôt une approche pragmatique, se fondant sur une analyse fonctionnelle des situations. Le droit à un équipement linguistique minimum que nous avons évoqué, c'est-à-dire à sa langue grégaire, à la langue de l'État et à une langue internationale, implique par définition que l'on ne doit ni ne peut ménager à toutes ces langues les mêmes usages, les mêmes fonctions.

**Document: D020**

Titre: Diasporas et espaces transnationaux

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: français

Auteur: BRUNEAU, Michel

Ed. :Anthropos, Paris, 2004, 249p.

Extrait E1506, p. 80-81

 Les seules nations admises par la pensée libérale de la fin du XIXe siècle étaient celles qui pouvaient être porteuses du progrès économique, scientifique, politique qui était considéré comme le moteur de l'histoire. Les petits peuples et les petites langues devaient accepter un statut subordonné.

**Document: D119**

Titre: La France a-t-elle une politique linguistique ?

Type: linguistique - article d'ouvrage collectif

Langue: français

Auteur: CALVET, Louis-Jean

In :Les politiques linguistiques, mythes et réalitéDirigé par: JUILLARD, Caroline / CALVET, Louis-Jean

Ed. : FMA, Beyrouth, 1996, pp. 89-101

Extrait E1524, p. 97

 Il y a un an, mi-décembre 1994, au moment où la France s'apprêtait à prendre la présidence de l'Union européenne, le ministre des Affaires européennes de l'époque, Alain Lamassoure, proposait de limiter à cinq les langues de travail de la CEE, ces langues de travail se distinguant des langues officielles (celles de tous les pays membres). Aussitôt la presse grecque se déchaînait, accusant la France de vouloir supprimer les petites langues et de créer un directoire de cinq langues, puis le Danemark, la Suède, la Hollande, suivaient…

**Document: D010**

Titre: Le marché aux langues, les effets linguistiques de la mondialisation

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: français

Auteur: CALVET, Louis-Jean

Ed. :Plon, Paris, 2002, 220p.

Extrait E1571, p. 117

 (…) derrière la défense des "petites" langues se profile l'opposition à la domination de l'anglais de la part des locuteurs de langues supercentrales (les locuteurs de langues minoritaires ont un tout autre rapport à l'anglais dont la domination pourrait, au contraire, préserver leurs langues).

Extrait E1572, p. 117-118

 (…) on peut se demander si discours alarmiste ou apocalyptique [référence à Hagège : Halte à la mort des langues], cet appel à la défense des petites langues par les locuteurs de grandes langues, cette volonté mobilisatrice, dont nous avons vu qu'ils sont sous-tendus par une opposition globale de l'anglais et donc à la défense des langues supercentrales, ne sont pas l'une des formes les plus sophistiquées du conservatisme : en culpabilisant les locuteurs des "petites langues", en les exhortant de ne pas les abandonner, ne manifeste-t-on pas le désir de les maintenir dans leur périphérie, réservoir d'une diversité que le centre appelle de ses vœux ? Car il y a dans cette idéologie une étrange contradiction. Elle appelle certes à la défense des langues et cultures locales, au droit à la différence. Mais, dans le même temps, tout le monde semble se précipiter vers l'anglais qui, par exemple, chaque fois qu'il y a le choix, est la langue choisie en majorité par les élèves (ou plutôt par leurs parents).